

# Terre, Monde Solidaire

Équipe locale du

sur L'Hay, Chevilly,  
Fresnes, Rungis,  
11 av. A.Briand,  
94240 L' Hay



**TERRE  
SOLIDAIRE**  
Soyons les forces du changement

*Juin-Juillet 2023*



Plantation de café arabica sous ombrage en systèmes agroforestiers, au Nicaragua © E. Penot, Cirad

## Edito

Dans le dernier bulletin (Nov.-Dec 2022) nous parlons de la crise alimentaire mondiale et de la forte augmentation du nombre de personnes qui souffrent de la faim. Une question se pose : faut-il développer l'agriculture intensive à base d'engrais de synthèse et de pesticides, comme le promeut un syndicat agricole français "pour nourrir le Monde", ou développer une agriculture qui respecte la biologie des sols et utilise engrais naturels, l'Agro-Écologie, comme le promeut un autre syndicat agricole français ? La réponse ne parait pas évidente du tout. Vous trouverez dans ce bulletin des éléments pour vous faire votre opinion.

*Alain*

## Sommaire

- Agriculture industrielle ou Agro-écologie ? p.2
- Le moulin de Kaabu p.3
- Nouvelles de Simameni p.4

## Réunions de l'Equipe animatrice de TMS

Cette année, nous traitons de la Sécurité Alimentaire dans le Monde. Les dates de réunion sont : 8 Juin 2023, 19:45, Chevilly - 6 Juillet 2023, 19:45, L'Hay.

***Vous y êtes les bienvenus***

## Agriculture Industrielle ou Agro-écologie ?

Au lendemain de la guerre de 39-45, l'Europe était ruinée et incapable de nourrir sa population. Ses gouvernants ont décidé de moderniser l'agriculture par la mécanisation, l'apport d'engrais chimiques de synthèse, et de pesticides, et de développer un élevage intensif où les animaux sont nourris en batteries avec des céréales et des tourteaux de soja importés. Dans un premier temps, ce fut un succès, non seulement cela a permis de nourrir la population mais l'Europe est devenue exportatrice. Toutefois, avec le temps, les rendements se sont mis à baisser, et les sols sont morts biologiquement. La taille critique des



*Un champ d'orge en Bourgogne-Franche-Comté. Les traces du tracteur qui a épandu des pesticides est visible. Ph. Pixabay*

exploitations pour qu'elles soient rentables n'a cessé d'augmenter. Les petits/moyens agriculteurs n'ont cessé de voir le coût des intrants augmenter et leur revenus diminuer (bien en dessous du SMIG).

Une alternative à cette agriculture industrielle qui a atteint ses limites est d'aller vers une combinaison de deux

sciences, l'Agronomie et l'Ecologie, appelée l'Agro-Ecologie. Dans un premier temps en passant de l'agriculture productiviste et la forte diminution de l'emploi des engrais et des pesticides conduit à une baisse des rendements, ce qui semble en conflit direct avec le besoin mondial de nourriture. Toutefois, cela permet la reprise de la vie biologique des sols, bactéries et animaux revenant prendre possession de leur milieu, et arrête la diminution dramatique des insectes et des oiseaux. Si l'on y ajoute une lutte biologique intense contre les "pestes", ces dernières diminuent et les pesticides chimiques systématiques ne sont plus nécessaires. La charge financière des intrants chimiques se réduit fortement. D'ailleurs, de toutes les façons dans les pays du Sud, l'agriculture familiale<sup>1</sup> n'a pas les moyens financiers d'utiliser massivement des intrants chimiques.

Pourtant, cette agriculture nourrit mal ses travailleurs puisque 2/3 des personnes qui ont faim sont des paysans (500 millions en 2021)<sup>2</sup> ...

Depuis de nombreuses années, le CCFD-Terre Solidaire soutient les actions d'acteurs locaux (nos partenaires) qui travaillent à améliorer l'agriculture paysanne familiale, ceci par des moyens à leur portée et durables. Citons : (i) l'association culture-élevage avec

bénéfices croisés (fumier comme engrais pour la culture, et nourriture pour le bétail). (ii) l'Agro-foresterie : plantations sous les arbres. Ceux-ci vont chercher l'eau en profondeur et abritent les cultures du soleil. Dans les régions sahéliennes, cette

<sup>1</sup> Contrairement à une opinion très répandue, l'agriculture familiale nourrit 80% de la population mondiale (Source FAO 2019)

<sup>2</sup> <https://www.tilt.fr/articles/agriculture-quand-les-paysans-ont-faim>

possibilité est une arme pour lutter contre le dérèglement climatique entraînant réduction de la période des pluies puis sécheresse.

Pour en savoir plus, le CCFD-Terre Solidaire a organisé un Webinaire en Mars : *L'Agro-écologie peut-elle nourrir le monde ? Comprendre, Expliquer, Agir.* Il a été enregistré et est disponible sur <https://vimeo.com/806833988> <sup>3</sup>.



Agro-foresterie, plantation de café arabica au Nicaragua. Les plants sont protégés du soleil par les arbres. Photo de E. Penot, CIRAD

Alain

## Acheté, convoyé, monté, abrité, il tourne à fond le moulin de Kaabu !

Fin décembre 2022 une photo : " *Du maïs tout autour de la case ... je leur ai promis de l'aide pour qu'ils avancent ; le village cotise depuis un an pour acheter un moulin et il leur manque 600€. Je les aiderai car ils sont vraiment isolés.*" C'est ce qu'Andrée, membre de TMS, reçoit de son vieil ami, François KABASELE, prêtre retraité à Mbujimayi au Kasai Oriental RDC, sa province natale



à Kaabu, ph.François K.



République Démocratique du Congo (RDC)

L'exploitation du diamant dès 1918 a longtemps été à l'origine de la richesse de la région et focalisait toutes les énergies au détriment des autres activités économiques. La mauvaise gestion de l'entreprise minière LA MIBA, le délabrement de ses installations, l'exploitation artisanale illégale, les détournements frauduleux et plusieurs périodes de troubles et d'insécurité depuis l'indépendance du pays en 1960 ont

abouti à l'arrêt de l'exploitation du diamant entraînant chômage et fuite des jeunes

Pendant tout ce temps, rien pour le développement agricole ; la sécurité alimentaire n'est plus assurée. Dépités par le manque de possibilités de trouver à la ville des activités rémunératrices, des jeunes prennent conscience de la nécessité de fournir des produits agricoles vivriers à la grande ville et voient dans un retour à la terre et aux activités agricoles, une vraie possibilité de développement à long terme. **Dans la situation actuelle, seuls de petits projets sont à même de relever ce défi.**

C'est ainsi que naît le village de Kaabu à 50km de Mbujimayi, 256 habitants pour une cinquantaine de foyers de 26 à 40 ans, dans une région de savane et forêt claire où maïs, manioc, haricot et arachide constituent l'essentiel de la nourriture. Pour franchir le pas de la subsistance il faut : ouvrir **une piste** vers

la "route" qui mène à la ville, acheter **un petit moulin** (1350 \$), acheminer ses éléments en poussant des "vélos" pendant 5 heures et le monter sous **un abri** durable. **Le groupe s'engage** à construire l'abri, entretenir la piste, organiser les équipes autour du moulin avec François en superviseur logistique.

<sup>3</sup> Ayant cliqué sur le lien, il apparaît une fenêtre avec une image en haut. Cliquer sur le bouton ">" en bas à gauche, puis sur l'icône "plein écran" en bas à droite, ce qui lancera la vidéo

Andrée



Transport du moulin "à vélo" sur 50 km, pas de piste et la chaleur  
Photo F. Kabasele



Construction de l'abri.  
Photo F. Kabasele



La farine produite.  
Photo F. Kabasele

## Nouvelles de notre partenaire, Simameni, du Nord Kivu

Depuis 2008, TMS soutient notre partenaire Simameni, association qui vient en aide à une centaine de femmes, et leurs dépendants, victimes de violences sexuelles durant les nombreux conflits de la région pour leur rendre leur dignité et favoriser leur indépendance économique.

**Nous vous donnerons de leurs nouvelles dans le prochain bulletin.**

Mais avant, situons la région où elles habitent. Le Nord Kivu, est l'une des provinces de l'Est du Congo RDC. Il a environ 7 millions d'habitants (2015) dont 68% ont moins de 25 ans. Son climat est tempéré océanique sans saison sèche.

